

On annonce dans le *Mouiteur agricole* que quelques-uns des plus importants parmi les fabricants de biscuits en Allemagne, prenant modèle sur ceux des Etats-Unis d'Amérique, viennent d'organiser un trust, de façon à être ainsi les maîtres de la biscuiterie en ruinant d'abord tous les petits fabricants, pour ensuite relever les prix lorsqu'ils seraient seuls à fabriquer. Ils ont commencé par établir une baisse importante sur les biscuits communs *Volks biscuits* et les marchandises vendues en vrac, *Nachte Waare*.

Vitesse des automobiles : On étudie de divers côtés le moyen de contrôler, par la photographie, la vitesse des automobiles ; il n'est pas douteux qu'un procédé pratique de vérification puisse être bientôt réalisé, dans cet ordre d'idées.

Une mine sous-marine : A Barrow, en Angleterre, on exploite une mine qui s'étend sous la mer ; on a dû protéger les travaux en construisant des barrages et des systèmes d'assèchement très coûteux.

M. Dreaper, chimiste à Braintrie et M. Tompkins, chimiste à West-Dulwich ont fait breveter, récemment, un procédé de fabrication des fibres textiles avec la cellulose ; ils préparent les fibres au moyen d'une dissolution de cellulose dans du nitrate ou dans du chlorure de zinc. Afin d'augmenter la résistance des fibres, ils ajoutent à la dissolution une petite proportion d'un sel soluble de baryum, de strontium ou de calcium.

Papier incombustible : C'est au moyen de sels d'ammoniaque que l'on rend ignifuges les papiers et les étoffes. L'efficacité de ces sels est très grande, mais ils ne peuvent être employés dans tous les cas, car ils sont solubles dans l'eau et très hygroscopiques même, car l'humidité de l'atmosphère suffit à les décomposer, de sorte que les matières isolées se détériorent rapidement.

M. R. Haddan a fait breveter récemment un procédé qui évite l'inconvénient dont il vient d'être question, il emploie un sel insoluble, du type du sulfate de magnésie ammoniacal.

Le papier, les tissus ou autres matières traitées par une solution plus ou moins concentrée de ce sel

double, après leur séchage, peuvent résister à toutes les influences de la température et restent incombustibles.

Un procédé breveté par M. T. Conn, à Bristol, a pour objet de rendre le papier d'impression ou de tenture tel qu'il est impossible de faire disparaître sur la feuille l'impression, l'écriture ou la coloration. Le papier reçoit, avant ou après l'impression, une couche de gélatine recouverte d'une couche de formaldéhyde en solution. Lorsqu'il s'agit de protéger la couleur de fond même d'un papier de tenture par exemple imprimé en plusieurs couleurs, on peut employer, pour la surface, un émail blanc fixé par la gélatine, avant ou après la couche de la solution de formaldéhyde, mais celle-ci doit être faite en tout cas seulement après le gélatinage. On peut ajouter au formaldéhyde une certaine quantité de glycérine ou de fiel de bœuf.

Les papiers ainsi préparés peuvent être employés pour plans, dessins ou figures et sont à l'épreuve de tout lavage ou de tout grattage. Les papiers de tenture ou pour la décoration conservent toute leur fraîcheur et leurs couleurs premières.

Le formaldéhyde en dissolution à 40 p. 100 est mélangé à cinq fois poids d'eau ; le papier peut être imprégné par trempage dans un bain ou recevoir la couche au moyen d'une brosse. Lorsqu'on emploie un émail pour la surface, cet émail (oxyde de zinc) est d'abord mélangé à la gélatine. Les proportions du mélange peuvent varier ; 5 kilogrammes d'oxyde de zinc mélangés à 1 kilogramme de gélatine et à 9 litres d'eau donnent un bon résultat ; 200 grammes de glycérine ou 150 grammes de fiel de bœuf suffisent pour 6 litres d'eau et 1 litre de formaldéhyde en solution.

On a procédé, à Barrow, au lancement d'un nouveau cuirassé japonais le *Inikasa*, qui est, à l'heure actuelle, le plus formidable cuirassé du monde entier.

Le monstre a 400 pds de longueur entre les perpendiculaires et 432 pieds de longueur totale ; sa largeur est de 76 pieds et son déplacement est de 15.150 tonnes. Le poids des projectiles que ses canons pourront lancer est de 11½ tonnes par minute. Ses machines peuvent fournir une vitesse de 18 nœuds et ses soutes sont assez vastes pour contenir suffisamment de charbon pour

faire 9,000 milles sans avoir à se réapprovisionner.

Le Ministre du Japon et une nombreuse assistance étaient présents à la cérémonie. La baronne Hayashi a procédé au baptême du nouveau-né.

Il ne fait pas bon d'avoir des dettes en Chine. La loi est impitoyable pour les débiteurs et pleine de prévenance à l'égard des créanciers. Ainsi le taux courant des prêts est de 36 p.c. par an, soit de 3 p. c. par mois.

Trois mois après l'échéance, le débiteur qui n'a pas satisfait son créancier est amené devant le mandarin, qui, séance tenante, sur le vu du titre de créance et la réponse du débiteur, lui fait infliger la bastonnade.

La loi, du reste, gradue les peines suivant un tarif basé d'après la valeur en argent de la chose due.

Les châtiments infligés sont de 3 sortes, selon l'importance de la dette :

Pour une somme inférieure à \$7, le débiteur en retard de 3 mois, reçoit une première fois dix coups de bâton. Si le mois suivant il n'a pas payé, la peine est augmentée d'un degré et ne s'arrête qu'à quarante coups.

Pour une somme supérieure à \$7, mais n'excédant pas \$14, le débiteur en retard reçoit une première fois vingt coups. Pour chaque mois en plus, la peine est augmentée d'un degré et s'arrête à cinquante coups.

Au-dessus de \$14, trente coups. Pour chaque mois de retard en plus, la peine est augmentée d'un degré et ne s'arrête qu'à 60 coups.

La consommation du tabac en France. Pour les dix mois écoulés de 1900, la vente des tabacs a déterminé une recette de 343 millions, supérieure de 2 millions à celle de l'année dernière, qui était cependant la plus forte constatée jusqu'à ce jour, et supérieure de 8½ millions aux prévisions budgétaires.

Si le mouvement de progression se continue dans les deux derniers mois, comme tout permet de le prévoir, le résultat de l'année entière atteindra 410 à 412 millions, c'est-à-dire la limite la plus élevée qui ait été observée jusqu'ici.

L'Exposition a sans doute contribué à ce résultat par l'affluence de visiteurs qu'elle a provoquée.

Le département de la Seine a, à lui seul, fourni 60 millions sur les 343 encaissés depuis le 1er janvier